

« La Solitude », premier grand immeuble locatif de Meyrin

De « La Solitude », il ne reste plus aujourd'hui qu'un nom dans le souvenir des Meyrinois, depuis que le bâtiment d'habitation éponyme a été détruit à la fin des années 60.

A l'arrière du Jardin alpin, entre la route de Meyrin et le chemin du Jardin alpin, là où se trouve aujourd'hui un parc public avec des jeux d'enfants, s'élevait « La Solitude », le premier grand immeuble locatif de Meyrin. On ignore la date de sa construction mais le bâtiment figure déjà sur des photos aériennes de 1932. Il pourrait s'agir à l'origine d'une fabrique transformée par la suite en appartements. La Solitude, dont le nom était peint en grandes lettres sur la façade face au Jardin alpin, comportait onze logements, répartis des deux côtés du bâtiment. Les conditions de vie y étaient rudimentaires : il n'y avait pas de chauffage (hormis un poêle dans la cuisine), pas de salle de bain, et les toilettes étaient communes à deux appartements. Dans les années 40 à 50, le loyer mensuel pour un appartement de deux chambres avec cuisine s'élevait à...45.- CHF.



« La Solitude », côté Chemin du Jardin alpin, le 4 février 1966. Photo Freddy Bertrand. Collection privée. Au fond, on aperçoit le bâtiment de Bacardi-Martini. Le chalet à droite abritait les chambres à lessive, alors que l'appentis servait de cave et de grenier.

Démolition

La propriété a appartenu à la famille Delahaye avant d'être rachetée par l'Etat de Genève en 1966 en prévision de l'implantation par les PTT d'un central téléphonique qui ne verra finalement pas le jour sous cette forme. Vétuste, La Solitude est détruite en 1968. En 1976,

la parcelle est achetée par la commune de Meyrin à l'Etat de Genève notamment dans le but d'embellir les abords du Jardin alpin, voire de l'étendre.

Drôles de lapins

Pour l'anecdote, dans les années 50, La Solitude a vu naître dans les clapiers de l'un de ses locataires une portée de cinq lapins sans oreilles ni queue. Cette rareté de la nature a attiré l'attention de la presse et n'a pas manqué d'alimenter les discussions car ce phénomène coïncidait avec l'installation du CERN à Meyrin...



Nom du journal inconnu. Collection privée.

Remerciements à Jean-Claude Messeiller (Mémoires de Meyrin)